

Marcel Duchamp : tradition de la rupture ou rupture de la tradition ?

Vincent Pécoil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2620>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Vincent Pécoil, « Marcel Duchamp : tradition de la rupture ou rupture de la tradition ? », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2620>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Marcel Duchamp : tradition de la rupture ou rupture de la tradition ?

Vincent Pécoil

RÉFÉRENCE

Marcel Duchamp : tradition de la rupture ou rupture de la tradition ?, Paris : Hermann, 2011, (Cerisy Archives)

- 1 Il s'agit de la réédition d'actes initialement parus en 1979, à la suite d'un colloque organisé du 25 juillet au 1er août 1977 à Cerisy-la-Salle, sous la direction de Jean Clair, et quelques mois après l'ouverture de l'exposition inaugurale du Centre Pompidou consacrée à Marcel Duchamp. Onze intervenants s'y répartissent des communications thématiques on ne peut plus savantes ; les discussions faisant suite aux conférences sont également très denses. Comme le suggère le sous-titre de l'ouvrage, les interventions ballotent l'artiste entre « rupture » et « tradition », « anartisme » (André Gervais, « Sign ED sign MD Autographique Portrait of Anartist en Rymes », pp. 297-339), indolence dadaïste (Gilbert Lascault, « Eloge du peu », pp. 37-52) ou élatisme surréaliste d'un côté, et traditionalisme de l'autre. Le titre révèle l'ambition de Jean Clair : situer Duchamp du côté de la « tradition », contre la modernité et les avant-gardes, tout comme le manifeste également un certain nombre de ses commentaires dans les discussions. J. Clair fait de sa communication l'analyse de cette question en établissant un parallèle entre Duchamp et Léonard de Vinci (« Duchamp, Léonard, la tradition maniériste », pp. 117-144). Le parallèle trouve son sens en la supériorité de l'idée sur la réalisation chez l'un comme chez l'autre. Beaucoup de points sont aisément discutables dans l'établissement de ce parallèle, de même que dans l'intervention de Jacqueline Chénieux (« L'Erotisme chez Marcel Duchamp et Georges Bataille », pp. 193-221), dont le parallèle entre l'artiste et l'écrivain qu'elle effectue ne permet pas de les rapprocher véritablement. Enfin, quelques-unes des communications échappent à cette opposition –les plus érudites vis-à-vis de Duchamp et de ses sources, notamment l'article de Jean Suquet (« Section d'or »,

pp. 235-250) et celui de John Dee (« Ce Façonnement symétrique », pp. 351-402). Les deux auteurs recréent de façon très convaincante l'univers intellectuel et culturel de Duchamp –littéraire et artistique pour Suquet, mathématique pour Dee. Suquet suit avec sa lanterne le chemin du gaz d'éclairage dans le *Grand Verre*, approfondissant le voyage entrepris des décennies auparavant, tandis que Dee se livre à un exposé de géométrie non-euclidienne, mobilisant au passage les discussions des cubistes sur ses sujets, Pawlowski et Lewis Carroll. Ce livre demeure un ouvrage de référence. Outre l'intelligence et l'érudition de tous les intervenant(e)s (que l'on soit d'accord ou non avec leurs partis pris), on perçoit comment ces études historiques sont souvent liées, chez les uns et les autres à des problèmes de leur époque. Ces conférences ont marqué des étapes importantes dans la pensée de plusieurs des participants au colloque, notamment pour Jean Clair et ses lubies anti-modernistes, pour Thierry de Duve qui esquisse là ce qui deviendra plus tard *Nominalisme pictural* et *Au nom de l'art* (Paris : Minuit, 1984 et 1989), ou bien la théorie des jeux appliquée à l'art par Hubert Damisch qui se transformera quelques années après avec Yve-Alain Bois (« Peinture travail du deuil ») en un des commentaires les plus profonds sur le « postmodernisme » en art.